

EDITORIAL

Creuser le sillon ...

... le sillon qui permet à « Serviteurs » de paraître trois fois par an depuis 2001. Un journal qui se veut humble (habituellement 4 pages), mais qui reste fidèle au rythme qu'il s'est donné (3 parutions par an).

Merci à l'équipe des rédacteurs qui ont mis leurs pas dans ceux de Pierre-Marie, Dominique et Laurence.

... le sillon de l'interpellation qui demande, chaque année, de remettre l'ouvrage sur le métier. Nous ne serons jamais assez nombreux pour poser la question du diaconat permanent à des hommes (et à leurs épouses)... après discernement de l'Église. Merci aux équipes d'interpellation (puissent-elles se multiplier) et à la commission diocésaine de discernement.

... le sillon d'une année de recherche : (5 soirées et 2 journées de récollection), qui permet de voir clair, de poser les questions, de mûrir la décision d'une entrée éventuelle en formation. Un vrai bonheur de vivre ce temps de recherche avec 8 couples. Merci à Bernard et à Brigitte d'accompagner cette belle démarche.

... le sillon d'une entrée en formation, avec la mise en place progressive d'une équipe d'accompagnement. 6 équipes devraient voir le jour dans les semaines qui viennent. Merci aux prêtres, aux diacres et à leurs épouses, aux chrétiens qui acceptent de vivre cette belle aventure. Merci à tous les formateurs.

... le sillon d'une belle rencontre entre les diacres et le conseil diocésain de la solidarité en octobre dernier, qui en appellera d'autres pour que « servir au nom du Christ » devienne le maître mot de nos vies personnelles et de notre vie en Église.

Bernard Deleu



SERVITEURS

BULLETIN de LIAISON des DIACRES et CANDIDATS
au DIACONAT du DIOCESE de CAMBRAI

FEVRIER 2009 N°36

NOUVELLES DE CHEZ NOUS

- ◆ **Les lettres de mission :**
les vicaires épiscopaux de terrain ont fait toutes les rencontres avec les diacres concernés et les responsables pastoraux. Il s'agit maintenant de mettre par écrit toutes ces notes pour transmission à Bernard et au Père Garnier .
- ◆ **L'interpellation :**
 - ◇ L'interpellation en monde ouvrier souvent évoquée dans nos rencontres est en bonne voie; une équipe d'interpellation en MO est en gestation, Marcel et François participeront à une session à Chevilly ...
 - ◇ Le conseil de discernement diocésain possède un fichier abondant de noms qui ont été un jour évoqués, puis mis de côté pour en reparler. Une mise à jour du fichier est prévue pour selon les cas solliciter un complément d'information auprès des équipes d'interpellation.
- ◆ **Formation permanente diocésaine:**
le CVD a évoqué plusieurs thèmes possibles : des clés d'analyse pour comprendre les clivages politiques actuels en France, la coordination des structures d'accueil d'urgence, l'analyse des causes et des enjeux des migrations actuelles, la violence dans la Bible en lien avec la question du mal abordé dans la formation provinciale, le contact avec les diacres belges...
- ◆ **Retraite annuelle :** la retraite de Condette prévue du 22 au 26 juillet sera prêchée par Mgr Jean-Charles Thomas, évêque émérite de Versailles

ECHOS D'AILLEURS

- ◆ **Revue "Diaconat Aujourd'hui"** cette revue que reçoivent quelques uns parmi nous est souvent très riche par les dossiers qu'elle présente. Quelques exemples dans les 2 derniers numéros : épouse de diacre : une vocation particulière ? entendre la parole des frères en milieu populaire, le diacre au service de la communion;
- ◆ **Nouveaux responsables :** Christian Tilmont est le nouveau délégué diocésain pour Arras, Bruno Roche de Lille est nommé au CND
- ◆ **Echos du CND :**
 - ◇ Dossiers menés à terme : les épouses de diacres, leur prise en compte dans le cheminement, les diacres aumôniers de mouvements et de services, la place du diacre dans la proposition de la Foi aujourd'hui.
 - ◇ Dossiers en cours: les lettres de mission, les diacres et la retraite professionnelle, les fraternités de diacres

Robert Carémiaux

Au fil du SERVITEURS



Edito, Nouvelles, Echos.	1	Diaconie en Actes	5	
Emmanuelle tu m'agaces	2	Paroles du Père Garnier	6	
Diaconie ? JM Bocquet	3	Solidarité, Diaconie ... B Deleu	7	Et retraite GREPO
Diaconie en Actes	4	Diacres en MO	8	Et Agenda

EMMANUELLE, TU M'AGACES !



Bin oui, quoi, ça n'est pas raisonnable ! Nous, chrétiens, attendons que des gens comme toi nous montrent le chemin, qu'ils soient comme des phares dans notre vie, des modèles de vertu vers lesquels nous diriger, des parrains de qualité qui nous dépassent et qui planent auprès de Dieu, tout là haut, inaccessibles, mais tellement à imiter !

Les saints de nos églises, on les aime sur piédestal, pour pouvoir lever nos yeux vers eux, avec, si possible, un endroit pour mettre des fleurs et des bougies (je me suis toujours demandé, d'ailleurs, si c'était très agréable pour Jeanne d'Arc que l'on allume des bougies à ses pieds : ça doit lui rappeler de mauvais souvenirs ...).

Mais voilà t'y pas que, à peine refroidie, nous sort tout chaud ton livre testament, dans lequel on trouve que, loin d'être une petite fille modèle, à la Bernadette, tu pensais plus à la gaudriole qu'à travailler à l'école ! En plus, vicieuse sur les bords, tu faisais tourner bourrique ton directeur de conscience, qui ne savait plus à quel saint se vouer !

Et quand tu as décidé d'opter pour la vie religieuse, c'était pour placer ton capital de cœur dans une valeur refuge, plutôt que pour l'ouvrir à tous. Et ça a continué : tu étais infernale avec tes supérieures, n'en faisant qu'à ta tête, en conflit perpétuel.

Enfin, voilà que tu prends quand même ta vraie retraite. Ouf ! On va pouvoir vénérer tranquille. Mais non, tu continues, t'exhibant sur les plateaux télé, tutoyant à tu et à toi, et, sur la fin, parlant même de la déchéance de ton corps ! Scandale, scandale !

Ah non, Emmanuelle, tu n'es pas le modèle auquel nous sommes habitués. Nous qui sommes en contemplation d'une sainteté qui, bien souvent, est pour nous synonyme de perfection, tu nous enseignes que l'amour est dans la vie de tous les jours, pas dans les nuages.

Mais non, c'est mes baskets !
Tu ne trouves pas que ça sent le bouc ici ?



La vie des saints, on l'aime bien illustrée, avec des images d'Épinal qui peuvent nous faire rêver : François et ses oiseaux, Thérèse et ses roses, Jean-Marie et son Grappin.

Bref, les saints, on veut pouvoir les vénérer ! Et toi, Emmanuelle, tu fiches tout par terre !

Tu étais pourtant bien partie : on retenait de toi l'admirable : à l'âge de la retraite, tu te découvrais une vocation pour les plus pauvres, te penchant, dans ton costume très simple mais très digne de sœur, vers ceux-ci, vautés dans les immondices. Je voyais déjà la couverture de l'album illustré de la Vie des Saints qu'on pourrait écrire !

Bon, d'accord, si d'aventure l'Église, dans quelques dizaines d'années, oubliant tes frasques, ne retient que l'extraordinaire et te proclame sainte, on mettra des fleurs au pied de ta statue, et même quelques bougies, ne serait-ce que pour cacher tes baskets !

Texte et dessins : Yves-Marie Carpentier

LA DIACONIE !?

Diacres !

**Une fonction, peut-être ?
Mais d'abord un signe !**



J'ai observé que, comme diacres, nous sommes particulièrement réceptifs, perméables aux événements qui irriguent la vie des gens. Nous sommes comme l'éponge qui reçoit l'eau de la vie des personnes : c'est notre charisme, notre utilité dans la société dans l'Église, le sens de notre ordination.

Nous ne pouvons nous situer uniquement comme gestionnaires d'un service d'Église, destinés à remplacer les prêtres devenus peu nombreux.

Nous avons la chance d'être envoyés comme "ambassadeurs" d'Église sur le terrain que nous partageons avec une part de l'humanité. Un exemple vécu de près : la présence très "diaconale" du Secours Catholique parmi les sinistrés de la Sambre.

On ne peut dès lors raisonner le service qu'en termes de *partenariat* avec tous les hommes et institutions de "bonne volonté" qui partagent notre tâche.

La diaconie n'a pas alors pour mesure son efficacité, ou son expertise technique. Sa qualité est d'être *signe*. Service de la *relation*.

C'est toute l'attitude de Jésus. On n'a pas considéré son impact par le nombre de guérisons "réussies", mais par la qualité de sa présence et de son regard sur les gens.

Le "mystère chrétien" n'est que la déclinaison de cette attitude: il se définit sous 3 aspects :

La "**leitourgia**": action du peuple, ou célébrer ; la "**marturia**": témoignage ou annoncer ; et la "**diaconia**": servir.

Mais la vie chrétienne ne peut se résumer à un seul, ou à 2 de ces aspects. C'est toute l'expérience, l'attitude de Jésus, **toutes 3 confondues**.

La diaconie ne peut être le prétexte pour que l'Église confie à quelques-uns d'entre elle le soin d'assurer le service de l'humanité.

Le diacre ne peut être un spécialiste qui permette à l'Église ou aux chrétiens de se désapproprier de la mission de service. Il ne peut être seulement un "technicien du social", il est un "praticien de la relation".

Car le service de la relation est le cœur même de la mission, de la définition de l'Église, de l'Histoire du peuple de Dieu, du sens de la Création :
l'Alliance.

Et même, de qui est Dieu : Trinité, c'est-à-dire une relation d'Amour que l'Histoire de Dieu avec les hommes nous a révélée.

Le charisme du diacre, au nom de l'Église, s'exprime à travers une autre expression qui parcourt les mouvements d'Église en ce temps de "kairos" (de basculement dans l'Espérance vers autre chose) :
le partenariat.

Être "signe", c'est être moyen de faire découvrir le Christ par notre présence concrète auprès des gens.

Dire quelque chose de Jésus, par notre attitude, nos révoltes, nos engagements, notre regard.

Ni stratégie, ni obligation de résultat. Action constante de fraternité, d'amour, plus clair quand il est préférentiel pour les pauvres, ceux que Jésus a privilégiés.

Notre mission, c'est le souci de considérer les plus meurtris comme les nôtres. Pas ceux à qui on a à donner parce qu'on a plus. Nos partenaires. De mettre en œuvre la maxime du CCFD : « La Terre est à tous » : tous ont droit au respect de leur dignité.

**Signe et signal
tel est le diacre.**

Signal :

celui qui fait signe à la communauté, humaine et chrétienne ; à la société et à l'Église, qu'il est des situations intolérables de déni de la dignité humaine. Un exemple pratiqué chez nous : les cercles du Silence, en solidarité avec les réfugiés chassés comme des bêtes.

Signe :

mettre en œuvre personnellement, dans la parcelle de société où nous sommes visibles, une manière d'être comme un écho de l'attitude de Jésus. Ce faisant, le révéler...

" Marturia "...

Vivre en cela de façon plénière la vocation de tout baptisé à être prophète. Il y a donc une connivence première entre les organismes de solidarité et le diaconat.

Jean-Marc Bocquet



JOURNÉE DIOCESAINE DES DIACRES
DU 19 OCTOBRE 2008
OU :
QUAND CONSEIL DE LA SOLIDARITÉ
ET DIACRES "S'EMBRASSENT" !

RESSUSCITER ! HAUTMONT ...ET MAINTENANT !

Il y aura désormais avant, et après la tornade.
Avant : notre vie avec ses soucis, ses questions, normale...Après...Un désastre.

Des drames massifs ... Des ruines, des démarches à n'en plus finir... les enfants traumatisés. Les repères, les photos, les papiers, les souvenirs envolés. Long, long chapitre... mais aussi, comme une page déjà tournée... par un souffle de solidarité, de paroles de réconfort, de regards qui vous remontent.

La vie qui gagne... Des coups de main spontanés, sans qu'on n'ait rien demandé... Des petites querelles oubliées, un cœur à cœur impressionnant... Des relations nouvelles entre les gens...reconstructeurs ensemble.

Là, il y a un scoop. **Une bonne nouvelle.** Il y a davantage de relations... il y a du monde, partout, qui n'a pas envie d'ignorer la détresse de gens ...qu'ils ne connaissent même pas ...

La démonstration est faite...qu'au cœur des pires difficultés, on peut parler d'Espérance... de respect, de solidarité ; d'esprit d'entraide... L'Espérance qui renaît, la vie qui gagne, la fraternité qui avance : ça, comme croyants, on connaît...



Le Secours Catholique sur le terrain !
Des centaines de rencontres avec les familles,
au fil des semaines et des mois : Écouter,
entendre, sourire...faire renaître !

La vie, la vraie, c'est de créer de l'estime, de l'amitié, de la tendresse entre tous les habitants du quartier, du village, de la terre entière...

Le défi pour demain ?

Durer dans la solidarité... construire...en s'appuyant sur la certitude que la vie est plus belle quand on s'estime, on se respecte et s'entraide...

Écouter, prendre du temps gratuitement, sans rien espérer en retour. Pour faire ça, on a prouvé qu'on est fort. "Aimer son prochain comme soi-même", disait Jésus-Christ. Maintenant, on le sait :

ce n'est pas seulement pour être à l'aise avec soi-même. Mais ça remet debout une commune ou un quartier.

Ça ressuscite les gens...

Jean-Marc Bocquet (extraits du Caméra d'Hautmont)



LES ROMS CHEZ NOUS !

Leur situation humaine nous interpelle ! Depuis deux ans, nous voyons des personnes qui font la manche et qui viennent solliciter les associations pour manger, se loger ou chercher à régler des problèmes administratifs. Leur état de dénuement et de précarité est extrême !

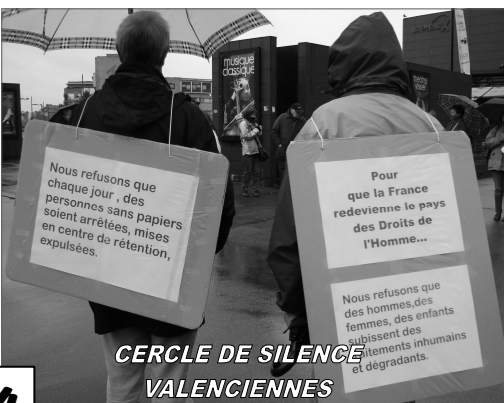
Cette situation a une dimension mondiale avec l'ouverture des frontières de l'espace Schengen. La misère qu'il trouve chez nous est moins pire que la misère chez eux.

Après la prime de retour, il n'y a plus d'accompagnement.

Ce sont les associations qui s'en occupent ! Un collectif a été créé (à partir d'une idée du conseil de solidarité) pour faire pression sur les pouvoirs publics.

Une situation qui interpelle notre foi : elle nous appelle à des actions de type missionnaire. Ce sont des actions de diaconie ! Mais comment "enrichir" la vie de l'Église de ce qui est fait ?

Les différences de culture et de valeurs usent : ils ont l'impression de ne pas avancer. La solidarité doit devenir le fait de tous les citoyens. Malheureusement la solidarité publique est en train de venir en second... avant c'étaient les associations en second !



CERCLE DE SILENCE
VALENCIENNES

Il faut réussir à créer une synergie entre pouvoirs publics et associations. C'est important aussi qu'existent des lieux de parole pour aider les équipes à tenir

Raphaël SEVRIN



17 OCTOBRE

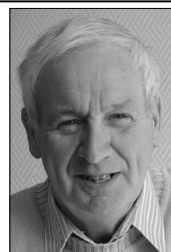
REFUS de la MISERE

LES ÉQUIPES ST VINCENT



BIANCA

Nos équipes d'occupent des familles, beaucoup sont monoparentales... il y a aussi des familles magrébines. Nous passons un contrat avec elles, comme un contrat de formation : économique, pédiatrie et éducation. Par exemple : apprendre à savoir dire non à son enfant. Avec elles nous définissons des listes de produits à acheter et leurs quantités pour que chacun ait le minimum en tous domaines. Je connais des familles depuis 2 ou 3 générations. Mais certaines peuvent ne pas s'en sortir... il faut beaucoup d'attention ...



L'AUMONERIE DE PRISON

Dans chaque prison française, une équipe d'aumônerie est proposée par l'Évêque et agréée par l'administration.

Elle a pour mission de rencontrer, écouter, accompagner, aider moralement et spirituellement ceux qui se retrouvent « à l'ombre » pour quelque temps. Cette mission peut se réaliser par des entretiens individuels, des groupes de partage, des temps de prière et de célébration.

Être aumônier de prison, c'est :

Recevoir en pleine figure toute la misère et le péché du monde! Apprendre à se faire le frère en humanité de toutes les personnes détenues quel que soit leur parcours Être là quand il faut, et notamment quand la faute est trop lourde à porter ou que la vie carcérale devient insupportable. Apprendre à ne pas juger



Avoir un dialogue en vérité, sans oublier les victimes. Leur rappeler constamment qu'ils sont enfants de Dieu, appelés au pardon et au salut.

Être aumônier de prison c'est un ministère à la fois lourd et attachant. :

Lourd des confidences reçues, souvent pleines de souffrance, de violence, parfois de remords, parfois aussi d'envies de suicides.

Mais attachant et passionnant par la confiance et la reconnaissance des personnes accompagnées, et surtout parce qu'au contact de l'aumônerie, et aussi d'autres partenaires, certains retrouvent un chemin de vie et de lumière dans ce lieu qu'un détenu qualifiait de « lieu de mort »

Louis Temperman

LES GROUPES DE PARTAGE

A l'un des beaux dimanches fêtes diocésains que sont les fêtes des groupes de partage :



Des cris de joie :

La naissance de notre groupe de partage : Amitié, joie de vivre, confiance, simplicité, discrétion, écoute, respect .

« Je suis à la recherche de quelque chose... Participer à un groupe de confiance, échanger et apporter aux autres »

« Dans mon immeuble, personne ne se parle ! Je trouve qu'on a besoin d'un lieu comme ça : être bien accueillie, être écoutée et savoir écouter »

" ce que les participants en disent :
Ce sont des groupes où on peut venir se confier, dire ses difficultés et sa galère... sans être jugé par personne...on partage aussi à partir de l'Évangile ...c'est comme une Eglise discrète qui aide à se remettre debout ..."
JF Douillard



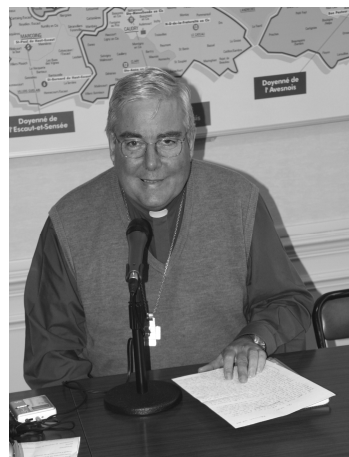
" Une autre Église qui naît ?" ... de notre faiblesse faire une force... nos groupes interpellent l'Eglise pour ouvrir des chemins ... "

En conclusion de la journée, quelques paroles du Père Garnier, archevêque, en guise d'envoi :

« J'ai voulu cette journée, nous dit-il, afin de créer de la **communication** et une **synergie** entre les deux instances que forment : le corps diaconal d'une part et le conseil de la solidarité d'autre part. J'en attends des fruits ; et pour cela, voici quelques pistes :

La piste de la connaissance mutuelle. A nous, diacres, de répercuter en bonne nouvelle tout ce que nous avons entendu et reçu aujourd'hui, de témoigner dans nos paroisses, nos doyennés, l'ensemble du diocèse que nous avons des ressources spirituelles pour « tenir ». Pour cela, une condition s'impose : nous tenir au courant de la vie et des réseaux de solidarité existant, ne serait-ce qu'en étant destinataires des comptes-rendus du conseil de la solidarité, afin de prolonger l'état de grâce de cette journée.

La piste de l'action concertée. Des réalisations peuvent être portées de concert entre diaconat et conseil de la solidarité. Par exemple animer ensemble des journées diocésaines qu'on appellera comme on voudra : « de la diaconie » ou « de la solidarité » ; par exemple susciter ensemble des « collectifs ». C'est ensemble, qu'on sera éveilléur de cette diaconie que le monde attend, qu'on sera signe que les plus petits sont les premiers dans le monde que Dieu veut, en d'autres termes, le Royaume.



Communication et synergie ... c'est parti ... !

La piste de la présence au monde. Les diacres sont tout à fait indiqués pour assurer une présence « diaconale », c'est-à-dire « servante », de l'Église sur le terrain, à commencer par le terrain des prêtres, mais aussi le monde rural, celui de l'industrie. Pour se donner des idées – et non pour copier – pourquoi pas, effectivement, rencontrer la « Diaconie du Var ».

La piste du service spirituel. Un service authentiquement diaconal : le service spirituel de tous ceux qui s'usent à la tâche de la charité, de tous les bénévoles engagés que guettent la fatigue ou le découragement. Par exemple, en animant une recollection pour les acteurs de la solidarité.



La piste du projet diaconal. Coordonner une action menée par les diacres qui donne à voir une charité effective au nom de l'Église. Un objectif pourrait être de se donner un projet collectif tous les deux ans, à porter ensemble en utilisant nos réseaux ecclésiaux. Sans renoncer pour autant, bien sûr, aux actions dans lesquelles chacun peut être engagé personnellement.

« Ah ! Et si, grâce entre autres aux diacres, l'Église pouvait être, pour certains, la famille qu'ils ont « ratée » ailleurs ! »

SOLIDARITÉ, CHARITÉ, DIACONIE ... PLUS QU'UNE QUESTION DE MOTS

Il va de soi que ces trois mots recouvrent les mêmes réalités, celui du service des autres, à commencer par le service des plus petits, des plus pauvres, des plus fragiles, des blessés de la vie. C'est au cœur de toutes celles et de tous ceux qui sont habités par le souci de servir. Et cela dépasse largement les frontières de l'Église.

Il est le refrain d'un chant qui a bercé ma jeunesse : « Dieu vivant, ton Esprit nous devance sur les routes humaines ». Et nous n'aurons jamais fini de rendre grâce pour le travail de l'Esprit Saint qui œuvre dans le cœur des hommes et des femmes de bonne volonté et qui anime tout désir de solidarité. Sans vouloir récupérer qui que ce soit !

Le mot « charité » peut être équivoque parce que nous avons en tête cette charité condescendante qui permet à celui ou celle qui a de donner à celui ou celle qui n'a pas : « faire la charité ».

Il s'agit de bien autre chose.

Pour le peu de latin ou de grec que j'ai fait au séminaire, pour avoir entre les mains un Nouveau Testament latin / grec, j'ai toujours le bonheur de lire la lettre de Saint Paul aux Corinthiens (ch.12,31-13,8).

Le mot « charité », le mot « amour » sont traduits par les mots « caritas » et « agapé », c'est-à-dire l'amour de Dieu. Nous sommes au-delà de l'amour humain, nous sommes dans le monde de l'amour de Dieu. **C'est bien l'amour de Dieu qui se traduit en termes de solidarité. C'est Dieu qui a besoin de notre humanité pour dire, manifester l'amour qui est le sien pour les hommes.**

Il revient à tous les baptisés / confirmés de traduire en actes cet amour de Dieu, de laisser la charité de Dieu traverser toutes nos solidarités, et de le vivre avec tous nos frères et sœurs de bonne volonté.

Au coude à coude et dans le respect de chacun. Point n'est besoin d'être « diacre », ou ministre ordonné pour cela. Point n'est besoin d'une ordination, le baptême suffit.

Cependant l'ordination nous qualifie – sans que nous soyons meilleurs que les autres, sans que nous soyons propriétaires du service – pour être les signes visibles qui rappellent à tous que tout service trouve sa source dans le cœur du Christ.

Le diacre le fera bien en prenant sa part de service avec les autres, et en rappelant, par la parole et la célébration des sacrements, que tout vient de Dieu. Il est ordonné pour cela, pour tout cela, rien que pour cela. Un ministère qui se vit humblement dans la vie de tous les jours. Un ministère qui rend visible la source dans la liturgie.

Je reprendrais volontiers quelques mots de Mgr Albert Rouet, Archevêque de Poitiers :

« Loin de concurrencer les laïcs chrétiens engagés, le diacre leur donne, tout près d'eux, en partageant leur vie professionnelle et familiale, la source de leur action. Il promeut la nécessité de leur action dans le Christ.

Également, on ne peut réduire l'engagement du diacre à la seule charité, à l'humanitaire auprès des pauvres. C'est là une action indispensable, mais pas unique.

Même s'il n'y avait plus de pauvres (!), il faudrait des diacres pour dire que le Royaume advient dans le travail en usine, dans l'agriculture, dans la famille, dans les associations : ces réalités sont le lieu où prend naissance et forme le Royaume...

Le diacre signifie la présence anticipée du Royaume dans l'existence des hommes.

Il le fait au nom de l'Église, délégué par elle, puisqu'elle est le sacrement de ce Royaume »
(« Vers une théologie du diaconat – Études, juin 2004, n° 4006).

Bernard Deleu – 23 janvier 2009

NDLR : Bernard était intervenu brièvement le 19 octobre. Il a réécrit et développé son propos

La retraite du GREPO à Condette en novembre 2008 avec Jean Crépin !

Nous y avons été invités ! Nous avons passé 4 belles journées au milieu de 35 prêtres du diocèse et François comme autre diacre. Jean, prêtre et docker à la retraite l'a animée :

Petite taille ! Visage de bonté ! Mains et crâne gardent traces d'un métier difficile ! Un air de tendresse dans les yeux, les mots, la prière... et ses quelques photos du matin illustrant bien le thème quotidien :

"Où cours-tu Marie... une naissance ratée... le Fils du charpentier !?... Je suis de votre peuple... faire route sur le chemin des hommes...être veilleur... les mains, les miennes, celles de l'Église ...!Évangile ouvre un avenir... comme un défi !

En pensée, Jean nous emmènera plusieurs fois sur les quais du port de Dunkerque, dans des lieux de retrouvailles des anciens copains...

Nous vivrons une belle célébration pénitentielle ! Il y aura aussi cette intense rencontre d'échanges avec l'abbé

Jean-Pierre Boutoil à propos des "sans-papiers" de la région !

Merci Jean... pour ta douce force !

Merci mes frères prêtres pour votre amical compagnonnage...!
Ensemble, nous avons "appris" à servir la Vie ordinaire !

Marcel et
Marie-Ghislaine
Godin



RETRAITRE à CONDETTE
du 22 au 26 JUILLET 2009
PROCHAINE JDD
LE 3 MAI 2009



FORMATION PERMANENTE

01 Février 2009	RAISMES
15 Mars 2009	LAC à ARRAS
29 Mars 2009	RAISMES

**DES DIACRES EN MONDE OUVRIER OU EN MONDE POPULAIRE
 AU SERVICE DE L'ESPÉRANCE ?... ..**

**Le CDMO, Conseil Diocésain de la Mission Ouvrière, devient une nouvelle équipe d'interpellation au diaconat pour notre diocèse ! Le CDMO, c'est : l'ACO, la JOC, l'ACE, les religieux (ses), le GREPO, et les diacres ... Ils entament ensemble et avec leurs particularités, une recherche en vue d'interpeller des hommes pour la mission en milieu ouvrier et populaire !
 Heureuse nouvelle pour le diocèse... et beau chantier à démarrer ! L'ACO a déjà bien entamé sa recherche sur les ministères ordonnés dont elle a besoin pour sa mission ! De nationale, la réflexion devient diocésaine et bientôt se fera dans les différents secteurs du mouvement.**



**LES LIEUX PRIORITAIRES POUR LES DIACRES EN ACO
 EXTRAIT DE LA NOTE N°4 DU COMITÉ NATIONAL DU MOUVEMENT :**

- Nous connaissons mieux le ministère diaconal dans les instances nationales mais cette connaissance est à redonner **au niveau local**.
- Nous considérons comme **une chance** que les diacres soient engagés avec les laïcs et les prêtres dans la mission du mouvement et soulignons l'importance qu'ils soient reconnus et sollicités en tant que ministres ordonnés.
- Pour les diacres en ACO, c'est la dimension du **service de l'homme** que nous désirons particulièrement solliciter avant la dimension liturgique.
- Importance dans le ministère diaconal et **la notion de seuil** qui est attentif et rend attentif à ceux qui sont les plus éloignés, les plus fragilisés, ceux que l'on n'entend le moins, les plus marginalisés....

DU CONSEIL DIOCÉSAIN ACO DE JANVIER 2009 : ...

- **Vulgariser** ce qu'est le diacre jusque dans les équipes pour que ce souci devienne la préoccupation de chacun(e) ;
 En même temps, interpeller des diacres existants pour leur dire qu'on aimerait bien qu'ils soient dans les lieux qui nous préoccupent, qui sont les nôtres (les plus petits, les exclus, tous les « sans... »)
- Le texte du Comité national nous paraît un support riche et qui précise bien **les lieux prioritaires** souhaités par l'ACO
- **Faire passer** la question dans les 4 secteurs ACO du diocèse: Valenciennes, Douai, Cambrai et Sambre .
- **Inviter les diacres** dans les équipes, en lien avec ceux qui sont allés à Chevilly, mais sans oublier les autres ...
 donc besoin d'une liste pour des contacts (Extraits du CR)

C'était le thème de la rencontre nationale des diacres en Mission Ouvrière fin 2006 à Chevilly-Larue ! 100 diacres étaient présents avec des épouses !
 Engagements associatifs, politiques, syndicalistes, travailleurs, chômeurs, membres actifs d'ACO, de JOC, d'ACE...!
 Les témoignages étaient très forts et disaient bien leurs places signifiantes et appréciées dans les différentes Églises diocésaines .



Lille, Arras et Cambrai à Chevilly-Larue

À SUIVRE ...